

MEKNES - MAROC : LES OBLITERATIONS MECANQUES

Stéphane Aulagnier

Afin d'augmenter la cadence d'oblitération du courrier les bureaux du Maroc sont équipés progressivement de machines. Le bureau de Meknès reçoit ainsi une Daguin qui frappe sa première empreinte avec flamme en 1926. Au total 14 (ou 15 ?) flammes différentes seront utilisées à gauche ou à droite du timbre à date, parfois alternativement pour une même empreinte.



A partir de 1948 une nouvelle machine oblitére le courrier d'une empreinte continue dont la principale caractéristique est une période de 60 mm (la période est la distance centre à centre de deux timbres à date de même diamètre). Les blocs dateurs comportent trois lignes : heure de levée, quantième et mois (4 lettres) séparés par un tiret, année (4 chiffres). Chaque tour de cylindre porte-timbre imprime deux timbres à date (diamètre 24 mm) séparés par 4 lignes ondulées larges de 3 cm. Lors de l'utilisation d'une empreinte avec flamme, un seul bloc dateur est conservé, pour une empreinte de 120 mm.



Cette machine est identifiée comme RBV (Roux - Braconnier - Vorms) dans les catalogues, or les machines RBV apposent des empreintes dont la période est invariablement de 87 mm, ce qui laisse cette machine "totalement inconnue" selon Y. Nouazé, qui n'a pu obtenir de renseignement auprès du Musée postal du Maroc.



Cette machine n'est pas propre à Meknès puisque de telles empreintes sont retrouvées dans d'autres bureaux du Maroc (et de Tunisie) : Casablanca Bourse, Casablanca Postes, Fès Ville nouvelle, Marrakech Guéliz, Oujda, Port Lyautey, Rabat R.P., Rabat Chèques postaux, Tanger chérifien, puis Tétouan, selon le catalogue de Thierry Sanchez (2005). Pour ce dernier, les machines RBV, qui auraient apposé ces empreintes, seraient entrées en service au Maroc à partir de 1943 (date à laquelle elles ne pouvaient être importées de France) sans pouvoir identifier le (ou les) modèle(s) utilisés.



A l'indépendance le timbre à date devient bilingue, puis en 1961 le bureau devient Meknès Principal.

En 1962 cette machine est remplacée par une SECAP, plus performante, qui appose une empreinte discontinuée, alors que le timbre à date change l'appellation en Meknès Ppal.



Cette machine apposera plusieurs flammes dont certaines ne sont pas encore répertoriées. Il reste à préciser la date de changement d'appellation du bureau, de mise en service (et de remplacement) de cette machine et à répertorier toutes les empreintes. Ce travail est en cours dans le cadre d'une recherche sur l'histoire postale de Meknès et toute collaboration est la bienvenue.



Dans les années 1980 (année à définir), la Secap est remplacée par une machine qui reste à identifier et à cataloguer (comme la plupart du matériel postal utilisé au cours des trente dernières années).

Les recherches ne sont pas terminées avec un nouveau changement de dénomination du bureau en Meknès C.D et un nouveau remplacement de machine à oblitérer (qui serait désormais une Neopost – qui ne figure pas au catalogue du fabricant).



Références

Artaud G., 2009. Oblitérations mécaniques des colonies françaises, protectorats, territoires sous mandats, avant l'indépendance. Tome 1 : Algérie, Maroc, Tunisie. Artaud, Bourg la Reine, 39p + pl.
 Nouazé Y., 2010. L'oblitération mécanique en France. Tome II. F.F.A.P., Paris 282p.